

Valeur universelle exceptionnelle

Le Paysage de Grand-Pré est un exemple exceptionnel et un modèle qui perdure de la capacité qu'a la nature humaine de surmonter des obstacles naturels extraordinaires ainsi que des épreuves sur le plan culturel.

La valeur universelle exceptionnelle d'un site du patrimoine mondial de l'UNESCO s'entend d'une importance culturelle ou naturelle qui est si exceptionnelle qu'elle revêt une importance pour les générations actuelles et futures de l'humanité tout entière.

Pour le Paysage de Grand-Pré, la déclaration proposée de la valeur universelle exceptionnelle renvoie aux deux critères suivants de l'UNESCO :

1. Il s'agit d'un exemple éminent d'établissement humain traditionnel représentatif de l'interaction humaine avec l'environnement.
2. Il s'agit d'un bien qui est matériellement associé avec des croyances ayant une signification universelle exceptionnelle.

Le Paysage de Grand-Pré est un paysage agricole symbolique qui a été arraché à la mer. Il s'agit aussi d'un paysage ayant un gros pouvoir d'évocation symbolique pour les Acadiens.

1. Un paysage arraché à la mer

Le Paysage de Grand-Pré représente l'exemple le plus intact au monde de terres agricoles endiguées à l'aide d'un ingénieux système vernaculaire pour transformer le marais salé en terres agricoles des plus fertiles. On entend ici par « vernaculaire » l'utilisation de matériaux disponibles sur place et l'exploitation de traditions locales dans le but de répondre aux besoins des gens de l'endroit. À Grand-Pré, la conception et les principes de la construction des digues et des aboiteaux – c'est-à-dire le système d'écluses utilisé pour drainer le marais – n'ont pas changé depuis les années 1600.

Retenir les plus hautes marées au monde

Grand-Pré est situé sur les rives de la baie de Fundy, sur la côte nord-est de l'Amérique du Nord. Les digues qui protègent le paysage de Grand-Pré sont assaillies par des marées d'une amplitude moyenne de 12 mètres. Deux fois par jour, 100 milliards de tonnes d'eau de mer se déversent dans la baie et en ressortent.

Ce volume d'eaux salées tourbillonnantes a présenté tout un défi aux Acadiens qui étaient les premiers colons européens dans la région et les premiers à ériger des digues. Ils ont su voir plus loin que le défi que représentaient les marées et ont deviné la promesse que recelaient les terres pour l'agriculture. S'ils parvenaient à exclure la mer de ces terres et qu'ils permettaient à la pluie et à la neige de lessiver le sol, ils pourraient ainsi récupérer des marais intertidaux des plus fertiles pour en faire des terres arables. En 1680, les Acadiens ont commencé une série de projets de construction de digues auxquels ils ont travaillé pendant plus de 70 ans.

En travaillant ensemble, ils ont mis à profit les modèles de drainage naturels à l'œuvre dans le marais et ils ont utilisé des techniques traditionnelles d'érection des digues pour repousser l'assaut des marées. Ils ont créé des terres agricoles extrêmement fertiles et ont mis en place une tradition de gestion collective des terres.

À l'époque, Grand-Pré était le plus grand établissement acadien et aussi le plus prospère d'entre tous. Des décennies après l'arrivée des Acadiens, Grand-Pré était devenu l'un des établissements agricoles les plus productifs de toute l'Amérique du Nord coloniale.

Les marais de Grand-Pré aujourd'hui

Aujourd'hui l'esprit de gestion collective mis en œuvre par les Acadiens est maintenu vivant par le Grand-Pré Marsh Body, l'organisme d'intendance du marais le plus ancien et aussi le plus actif de toute l'Amérique du Nord.

Le Paysage de Grand-Pré met en vitrine le travail des Acadiens et de leurs successeurs, les Planters de la Nouvelle-Angleterre. Plus de 1 000 hectares de marais intertidal a été transformé en terres arables fertiles dans un des environnements côtiers les plus difficiles au monde.

Plus de trois siècles après l'arrivée des Acadiens, ce paysage agricole

- est encore protégé de l'assaut des marées et drainé grâce au même système,
- arbore toujours les mêmes tracés distinctifs des champs,
- est encore géré selon une même approche communautaire.

Grand-Pré s'érige en témoignage aux pionniers acadiens, aux Planters de la Nouvelle-Angleterre qui leur ont succédé et aux fermiers qui aujourd'hui encore travaillent la terre.

2. Un paysage symbolique

Sur le plan symbolique, le Paysage de Grand-Pré est le plus important lieu de mémoire pour des millions d'Acadiens de partout au monde.

Les Acadiens étaient les premiers descendants européens, venus de France, à s'être établis en Amérique du Nord. Le Paysage de Grand-Pré est directement associé à l'émergence de leur identité. Grand-Pré est un symbole de réalisation collective et de fierté qui continue aujourd'hui encore à façonner l'identité acadienne.

Grand-Pré est aussi associé à l'expulsion tragique des Acadiens, à leurs migrations subséquentes et à leur renaissance.

De la Déportation à la diaspora

À partir de 1755 et sur une période de sept ans, les autorités britanniques ont fait déporter plus des trois quarts d'une population d'environ 14 000 Acadiens – hommes, femmes et enfants – qui vivaient dans l'Est du Canada. Les communautés ont été éparpillées et des familles ont été séparées. Certaines personnes ont été emprisonnées et d'autres sont mortes pendant les voyages. Les survivants ont fait face à une vie d'incertitudes et, dans bien des cas, ont été réduits à l'indigence.

Certains des survivants à la Déportation sont retournés en Nouvelle-Écosse en 1764, mais la plupart se sont installés dans le territoire actuel du Québec, de la Louisiane, de la France ou dans les territoires français de Saint-Pierre et Miquelon, de San Domingue (Haïti moderne) et de la Guyane.

Aujourd'hui, la plupart de ces endroits abritent des communautés florissantes d'Acadiens ou de Cajuns. Ils partagent une histoire, des valeurs et des traditions communes qui prennent forme dans le Paysage de Grand-Pré.

Le début de la renaissance acadienne

La transformation de Grand-Pré en paysage symbolique a débuté en 1847. Cette année-là, Henry Wadsworth Longfellow publiait son poème *Evangeline, A Tale of Acadie* qui lui vaudrait une reconnaissance internationale et ferait connaître au monde entier l'histoire de la Déportation et de Grand-Pré.

La renaissance acadienne a commencé à se manifester dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les journaux acadiens, l'Église catholique romaine et les conventions nationales des Acadiens contribuèrent à renforcer l'identité acadienne.

En 1907, John Frederic Herbin, un bijoutier, poète à ses heures qui était de

descendance acadienne et habitait dans la collectivité voisine de Wolfville, fit l'acquisition de terres à Grand-Pré. Celles-ci étaient réputées contenir des vestiges remontant à avant 1755. Deux années plus tard, la croix Herbin fut érigée pour marquer l'emplacement de l'ancien cimetière acadien. Dans les années 1920, les Acadiens firent construire l'Église Souvenir, la Croix de la Déportation et d'autres monuments commémoratifs.

Une réappropriation faite dans la paix

De nos jours, les Acadiens viennent à Grand-Pré pour comprendre le legs que leur ont laissé leurs ancêtres dans les marais, les vestiges archéologiques et les monuments commémoratifs. Il s'agit de symboles tangibles dotés d'une riche puissance évocatrice de l'impact qu'a eu la Déportation sur les Acadiens, de leur attachement aux terres ancestrales, de la survie de leur culture, de leur mémoire collective, de leur identité et de leurs aspirations.

En sensibilisant le public à leur histoire, en faisant l'acquisition de terres et en érigeant des monuments, les Acadiens ont créé un paysage qui rallie la diaspora du monde entier. Ils y sont parvenus sans recourir au conflit et sans semer la discorde avec la communauté agricole qui occupe les terres ancestrales.

Grand-Pré est un endroit inclusif ouvert sur le monde. C'est un paysage exceptionnel qui incarne les valeurs de la réconciliation et du partage d'un territoire dans la paix. Ici les Acadiens partagent leur patrimoine commun, réaffirment leur identité et continuent à bâtir leur esprit de communauté dans un esprit de réconciliation pacifique avec l'histoire.

Grand-Pré constitue un exemple vivant et saisissant des aspirations humaines universelles que sont l'appartenance à une communauté, le lien avec la mère patrie et la réconciliation avec les torts subis dans le passé.

Le Paysage de Grand-Pré a été symboliquement et pacifiquement récupéré par les Acadiens. Sur le plan spirituel et émotionnel, Grand-Pré demeure au cœur de leur identité.